

Nos ACTIVITES et SORTIES



BANQUET DU 19 JANVIER 2007 AU " COQ AU VIN "

Cent cinquante cinq personnes ont participé à ce banquet.



Dès midi, les premiers convives arrivent au restaurant où Micheline GAUTHIER, la Secrétaire et Danielle BOUCHE, la Secrétaire Adjointe les accueillent cordialement (le président Denis MANSOUX est retenu par une réunion avec le Directeur de l'Etablissement).

Comme chaque année, un plan de table est affiché. Cela permet à chacun de repérer facilement sa place et de s'y installer.

La journée débute comme il se doit par de joyeuses retrouvailles et des embrassades, des échanges de nouvelles et des souhaits pour la nouvelle année.

L'apéritif est servi à table dans un brouhaha de conversations animées.

Le Président prend la parole pour présenter ses vœux à tous et à toutes.

Il retrace les principaux événements survenus à l'AMICALE en 2006, et donne quelques informations.

Pour les sorties et voyages, le Président recommande aux adhérents de s'inscrire le plus rapidement possible, afin de permettre la réservation des avions, des hôtels etc... par l'Agence.

En ce qui concerne EADS il constate que l'Etablissement est en phase de renouvellement. Un nouveau bureau d'études d'une superficie d'environ 6000 m² va être construit. Il donne ensuite quelques explications sur la situation de l'Entreprise au niveau de la Région et au niveau Européen.

Il évoque la prochaine Assemblée Générale qui doit se tenir le 20 Février 2007, salle de l'HABITAT aux Mureaux. Il en précise les modalités de convocation et de procuration.

Puis, le président adresse quelques remerciements. En premier lieu au C.E. - Monsieur HERVIEU n'a pu se joindre à nous aujourd'hui - qui nous a beaucoup aidés depuis quelques années. En second lieu aux bénévoles qui participent à la mise en place de toutes les manifestations organisées par l'AMICALE.

Enfin, le Président demande d'avoir une pensée pour ceux qui nous ont quittés depuis le repas annuel de 2006. En effet, nous avons appris le décès de 14 personnes parmi les Anciens et celui de 2 actifs au sein de l'Etablissement.

Et, il termine son discours en disant « *et c'est pourquoi, je n'ai d'autre alternative que de vous dire : profitons-en, nous avons la santé pour le moment, c'est l'essentiel ! Faites que cet après-midi nous laisse de bons souvenirs. Excellente année 2007 à tous et à toutes; je vous remercie de votre attention* ».



Le Directeur de l'Etablissement EADS des Mureaux, Monsieur de BADTS, nous a rejoints pour le dessert. Il nous indique qu'il ne prononcera pas de discours mais qu'il fera le tour des tables afin d'échanger quelques mots avec chacun de nous. Qu'il en soit remercié.



La traditionnelle présentation du dessert avec sa cascade de champagne est appréciée de tous.



Madame et Monsieur AYALT qui fêtent leurs 60 ans de mariage sont particulièrement honorés. Au nom de l'AMICALE le Président les félicite et leur offre une magnifique corbeille de fleurs.

Un recueil de chansons a été distribué, qui permet à chacun de s'associer au chœur. Ainsi, c'est avec ferveur, que la salle entière pousse la chansonnette accompagnée par notre ami JACQUES, l'accordéoniste.

A son tour, Georges GARNIER nous fait passer un moment agréable en chantant du « SARDOU » puis Claude DEBERRY interprète quelques morceaux à la trompette.

Il est temps de faire place à la danse. Alors en piste ! Pendant plus d'une heure et demie, les danses se succèdent pour le plaisir de tous.

Nous avons passé un après midi très agréable.

Peu à peu les invités quittent la salle sans oublier d'emporter en guise de souvenir les roses et les chocolats offerts par l'AMICALE.

Très bonne journée de l'avis de beaucoup de personnes avec une grande participation de tous.

Alors, A L 'ANNEE PROCHAINE !

Micheline GAUTHIER

LA BIRMANIE

1^{er} au 15 Mars 2007

Jeudi 1^{er} mars

En ce début de matinée, la plupart des 29 participants ont quitté leur demeure par une pluie battante. Départ matinal des Mureaux en direction de Roissy afin d'embarquer dans un Boeing 777-200R tout neuf de la Singapour Airlines

Départ 12 h... Après 12 heures de vol et un transit à Singapour de 3 h nous arrivons à YANGON à 13 h 30
le Vendredi 2 Mars heure locale.

La douane se passe très vite car nous avons remis auparavant nos passeports ainsi que la fiche de nos bagages.

Nous pouvons partir pour le restaurant situé en bordure du lac Royal qui fut jusqu'en 1755 réservoir d'eau potable. Plats typiques car notre guide tient à nous faire apprécier les six goûts de nos plats, sucré, salé, acidulé, plat, amer et relevé.

L'après-midi tour de ville, les rues commerçantes, l'hôtel de ville, la pagode SULE à base octogonale qui



marque le point 0 de YANGON comme la cathédrale Notre Dame pour PARIS, l'Eglise Baptiste... et auprès de l'arbre sacré, un ficus planté en 1926

C'est sous un arbre de ce type que Bouddha serait né !!!

Ensuite visite de la pagode SHWEDAGON dont on dit qu'elle aurait plus de 2500 ans. Elle se dresse sur une colline à 58 mètres au-dessus de la mer ; sur le dessus de la plate-forme ont été érigées de petites pagodes : les quatre principales correspondent aux quatre points cardinaux.



Nous sommes époustoufflés par la beauté du site, avec son stupa haut de près de 100 mètres ; c'est le lieu le plus sacré pour les bouddhistes de Birmanie, voire pour nombre de croyants d'Asie du Sud-Est.

Dès que nous pénétrons dans l'édifice nous sommes intégrés dans une population modeste, voire pauvre pour la plupart, qui vient se ressourcer mais aussi faire des dons en argent (même de toute petite coupure) or, bijoux. Très impressionnant d'examiner cette population tenue durement par une junte militaire depuis mars 1962 qui se retrouve dans une croyance partagée par à priori tous.

On ne saura vraiment jamais d'où vient cette foi ; est-ce le fruit résultant de la pauvreté ? est-ce le fait de faire comme son voisin car semble-t-il la dénonciation est importante, ou alors bien plus simplement un phénomène de croyance généralisée.

Depuis plus d'un siècle les autorités font ajouter une nouvelle couche d'or tous les dix ans grâce aux donations.

Son sommet est une pièce d'orfèvrerie qui est sertie de 4351 diamants représentant au total 1800 carats. La visite de cette pagode sera l'un des moments forts de ce début de voyage.

Samedi 3 Mars YANGON

Lever 4 h 30 pour prendre le train à destination de BAGO. Malheureusement il n'y a pas de train car il est retardé à 10 heures pour des raisons inconnues.. Changement de programme, bien géré par notre guide, qui nous permet, c'est une chance, d'assister à l'offrande par la population de nourriture (principalement riz, légumes) aux bonzes qui passent en file indienne devant les habitants. Cette pratique se réalise tous les jours. Ensuite visite d'un bouddha couché (pagode KYAUK HTAT GYI) de 70 m de long qui date de 1907.

Puis nous visitons un monastère non conventionnel, lieu de couchage, cuisine, sous la direction d'un vénérable de 71 ans dont 51 de culture religieuse.



Nous enchaînons par le marché aux poissons de KYMYNDAING en bordure de la rivière Hlaing avec ses odeurs particulières. Nous repartons pour la gare et après maintes discussions nous montons dans le train .



Nous observons tranquillement la vie des quartiers périphériques de la capitale, ainsi que la campagne et les rizières qui constituent les paysages entre YANGON et BAGO ville de 200 000 habitants capitale de la région.

Visite du Bouddha couché à SHW ETHALYAUNG près de 55 m de long et 16 m de haut. Puis le stupa de MAHAZEDI, et la reconstitution du Palais de KAMBOZATHADI qui nous donne une idée des fastes de l'époque. Nous observons qu'un morceau s'est décroché lors d'un séisme en 1917 ne faisant que des dégâts matériels. A noter que cette région très sismique a connu un autre tremblement de terre en 1930 où malheureusement on dénombra 200 morts.

Dimanche 4 Mars YANGON

Départ pour le quartier Chinois avec des marchandises surprenantes (crevettes séchées, feuilles de thé macérées), et même des



centraux téléphoniques qui permettent aux particuliers de téléphoner. A noter que les jeunes femmes sont les seules à

ne pas se laisser photographier ; en effet elles sont en infraction carbranchées sur les lignes officielles.

Passage par la poste de YANGON mais comme nous sommes dimanche elle est fermée. Nous achetons malgré tout nos timbres en payant dehors 10% de plus.

Puis marché de BOGYOKE où nous voyons les premiers rubis et objets typiques Birman en bois. Déjeuner dans un patio à l'extérieur, puis envol pour HEHO sur un ATR 72 , aéroport qui dessert le Lac INLE.



Visite du village UHMIN pour un premier contact avec les ethnies Shans. Nous continuons vers la ville de NYAUNGSHWE au bord du lac

INLE où nous embarquons sur des pirogues traditionnelles motorisées pour le transfert jusqu'à notre hôtel où nous arrivons à la nuit tombée avec musique d'accueil.

Lundi 5 Mars LAC INLE

Nous partons en pirogue sur le lac INLE pour assister à la pêche matinale. Les pêcheurs ont une technique bien à eux pour pagayer. En fait, ils godillent sur une jambe et pêchent à l'aide de grande nasse conique poussée au fond du lac. Il s'agit là de deux inventions des Inthar (ethnie du 14 ème siècle qui s'installa à l'origine sur ce lac).



Nous avons rejoint la rive opposée pour visiter un petit marché et subir l'assaut des barques de marchands très couleurs locales.

Nous avons pu assister dans un monastère au repas des bonzes et novices. Nous avons noté le calme qui présidait;à ce repas. La nourriture est fournie par des bénévoles, les plus jeunes bonzes ont a peine 10 ans.

Visite de la pagode PHAUG DAW OO qui est très célèbre et construite sur pilotis avec une série de toits étagés caractéristiques de l'architecture SHAN ; elle abrite 5 statuettes du bouddha rendues informes par les couches de feuilles d'or qui les recouvrent.

L'après midi visite du monastère KYAUNG NGAPHE



où quelques personnes ont réussi à dresser des chats à sauter au travers de petits anneaux. Au cours de ces moments nous avons pu assister à une partie de

Chinlone avec une balle en osier tressé qui est en quelque sorte le sport national Birman. Notre guide a

pu nous faire visiter une maison typique Birmane. La journée se termine par le retour à l'hôtel en pirogue en une vingtaine de minutes.

Mardi 6 Mars LAC INLE

Départ pour la capitale du Lac YWAMA avec un pittoresque marché flottant qui a lieu tous les 5 jours ; nous y croisons des paysannes PAHO qui vendent leurs



produits, toutes sortes d'épices et de condiments, piments, galettes de riz etc ; elles sont coiffées de leurs chapeaux coniques ornés de rubans.

Nous allons à la rencontre des premières femmes girafes. Ensuite nous reprenons nos pirogues pour remonter le cours d'une rivière qui se jette dans le Lac INLE ; belle balade où nous assistons au lavage et au bain des buffles et des personnes.



Voici le village d'IN DEIN qui était il y a une dizaine d'années classé « zone interdite ».

Là nous découvrons près d'un millier de pagodons très abîmés dont le gouvernement veut assurer la rénovation d'une manière peu satisfaisante compte tenu de l'ancienneté de ces pagodons.



Visite d'un atelier de dinandiers (travail de l'argent repoussé), puis d'une fabrique de cigares Birmanes les fameux « Cheerots » fabriqués à la main ; nous remarquons la dextérité des ouvrières pour



obtenir la forme cylindrique parfaite, le cachet final du cigare en l'occurrence ; sa bague est faite à YANGON.

Nous terminons par les tisserands. Dans cette fabrication, entre la notion du nombre de points qui influe directement sur la qualité de la soie (5, 6 ou 9 fils).



Mercredi 7 Mars

Nous quittons notre hôtel au bord du LAC INLE pour rejoindre la terre ferme en direction de l'aéroport HEHO.

Sur le trajet nous nous arrêtons dans une fabrique d'ombrelles et de lampions et nous assistons aux différentes opérations de la fabrication, battage de l'écorce de mûrier, dépôt des fleurs de



bougainvilliers sur le tamis, évacuation de l'eau afin de récupérer le papier mâché. Nous sommes étonnés de voir la fabrication du cliquet de fermeture sur le manche de l'ombrelle.



Départ pour MANDALAY en car ou nous arrivons 30 minutes plus tard . Beaucoup de visites a enchaîner, un certain nombre de sites avec des stupas, roses, diamantés tout ceci du 18^{ème} siècle environ . Puis direction le PALAIS ROYAL



avec une superbe vue sur la colline de Mandalay et la pagode de KUTHAUWDAW et sa gigantesque bibliothèque de pierre ; 739 stèles qui ont nécessité le



travail de 5000 moines pendant 8 ans. Chaque pagodon représente une feuille d'un livre .

Arrêt au Palais du Roi MINDOM qui date de 1827 avec de superbes sculptures en bois travaillées. Nous prenons 3 camionnettes pour gravir la colline de Mandalay afin d'assister depuis la pagode de SUTAUNGPAL au

coucher de soleil

Jeu-di 8 Mars MANDALAY



Nous quittons l'hôtel vers 8 heures. En cours de route nous rencontrons une procession de nones habillées en rose et qui vont faire l'aumône pour des aliments

non cuits.

Nous nous arrêtons chez un fabricant de feuilles d'or.



Le travail effectué est vraiment spectaculaire et en 5h30, 32 g d'or sont transformés en 4600 feuilles d'or de 6 cm au carré. Le même processus de fabrication est

réalisé aussi pour l'argent. Travail très artisanal mais oh combien performant !

Nous reprenons le car en direction du fleuve Irrawaddy où nous embarquons sur un bateau local privatisé qui nous amène sur l'autre rive du fleuve à 10 kms de



Mandalay. Nous faisons escale à MINGUN avec la découverte de la pagode inachevée du roi BODAWPAYA qui devait être le plus grand Zedi au monde. Mais la

mort du souverain en 1819 arrête la construction et le séisme de 1838 ne permet plus la poursuite de ce projet grandiose.

La cloche de MINGUN avec 4 m de haut et 5 m de diamètre pour un poids de 90 tonnes est la 2^{ème} plus grosse cloche au monde après celle de Moscou et devant celle de St Paul de Rome.

Enfin, visite de la Pagode du MONT MERU



construite à l'instigation d'une reine qui voulut quelque chose de différent par rapport à ce qui se construisait à l'époque.

Nous reprenons le bateau en

direction de SAGAIN et prenons à nouveau des camionnettes pour visiter le grand Bouddha du 19^{ème} siècle ainsi que le stupa doré. Nous nous dirigeons vers AMARAPURA pour une visite d'une entreprise de tissage de soie.

La journée se termine par la visite du pont U BEIN ; c'est l'édifice le plus célèbre d'AMARAPURA. Cette chaussée de bois ne manque pas d'allure lorsque défilent les ombres des villageois et des moines se pressant vers l'autre rive. Le pont fut construit avec les matériaux des palais de SAGAING et d'AVA. Nous nous arrêtons devant des peintres à la lame de rasoir qui réalisent de jolis tableaux. Dès notre retour à l'hôtel, nous prendrons quelques instants pour fêter un anniversaire et le bénéficiaire a semblé en être agréablement surpris.

Vendredi 9 Mars

Départ de MANDALAY. Nous commençons la journée par la visite de la pagode MAHAMUNI, entourée de son pittoresque bazar, qui renferme un splendide bouddha recouvert de 9 tonnes d'or ; elle est également appelée pagode de l'ARAKAN. Certains d'entre nous, hommes exclusivement habillés du traditionnel



longyi vont déposer une feuille d'or sur le bouddha au milieu des fidèles.

Elle fut construite en 1784 pour abriter un bouddha du royaume de l'Arakan qui venait d'être conquis par les Birmans. Les pèlerins se pressent à la pagode dès 4 heures du matin. Tous les jours un moine lave la statue. A noter que les murs entourant le bouddha sont également en or. Au cours de cette visite nous croisons



deux groupes de Noviciat. Ce sont des jeunes filles, et même des enfants, qui vont démarrer dans la vie des novices pour ensuite devenir des nones.

Ensuite nous prenons la route d'AMARAPURA qui se partagea le siège de la capitale avec AVA avant que le roi MINDUM ne décide d'implanter une nouvelle capitale à MANDALAY en 1860.

Dans cette ville nous nous rendons au monastère de



MAYAGANDANYON où nous assistons au repas quotidien des moines,(1200 moines et novices). Ce monastère est l'un des plus importants, sinon le plus important du pays.

Quelques chiffres : 600kg de riz par jour, le repas se termine à 12 heures et plus rien en théorie après jusqu'au lendemain. Le repas revient à 1 dollar par personne, et la fourniture en est assurée par les donateurs. Le jour de notre visite c'était les Sud Coréens qui assuraient l'essentiel du repas, les Allemands assurant le dessert, un sachet de lessive, un stylo à bille.

Les petits novices sont en tenues blanches. On peut assister à la préparation du repas du lendemain matin. Nous visitons les dortoirs avec dans



un coin des cantines contenant leurs affaires.

Nous apercevons des bonzes allant vers les plus démunis pour leur donner de la nourriture, et même les chiens récupèrent les reliquats de repas.



La visite se poursuit avec le quartier des marbriers ; là nous voyons en direct et en plein air la sculpture, le polissage des bouddhas. Puis nous arrivons dans le quartier des brodeuses ; nous sommes surpris par la qualité du travail fourni par ces adolescentes.

Notre déjeuner a lieu dans un jardin calme et reposant. Nous repartons vers l'ancienne capitale AVA avec une visite du site RATMASINI. Cette ville fut la capitale de plusieurs royaumes Birman entre le 13^{ème} et le 18^{ème} siècle. Elle fut également connue sous le nom INWA.



Départ en calèche pour un tour de ville et des environs avec notamment la visite du très beau monastère BAGAYA en fûts de teck.

Au cours de cette visite nous croisons des enfants qui



récitent leurs leçons dans une pénombre quasi complète sous la responsabilité d'un bonze qui assure bénévolement l'enseignement public aux

enfants trop éloignés.

En revenant vers l'embarcadère nous croisons des rizières importantes et des chars à bœufs qui sont un moyen important pour le travail dans cette région.

Samedi 10 Mars MANDALAY



Départ pour MONYWA située à 3 heures de route de Mandalay et premier arrêt au stupa KAUNGHMUD AW.

Nous pouvons voir en cours de route des scènes de la vie courante, jeunes filles portant des tranches de pastèques sur la tête, étalages de bananes, moineaux frits



pour le petit déjeuner, battage des pois chiches, camion archi rempli de personnes et de bonzes etc.

Nous voici arrivés à la pagode THANBODDAY l'une des principales attractions de la région. Construite en 1939 cette pagode est étonnante par son architecture et son stupa central, et plus de 582 000 sculptures et 815 petits stupas qui l'entourent. Il y a beaucoup de pèlerins qui viennent se recueillir et par voie de conséquence énormément de salles de repos.



Nous revenons à l'embarcadère pour traverser la rivière Chindwin pour le site de SHWEBATOUNG avec des salles et des personnages taillés dans la roche (hauteur environ 3 m), une copie du rocher d'or datant d'une dizaine d'années, le bouddha du voyageur hauteur 9 m et une grande quantité de grottes taillées dans le roc, abritant des milliers de statues de bouddha et des fresques murales.

Dimanche 11 Mars

Nous voici au marché de MONYWA très typique. Beaucoup prennent leur petit déjeuner dans



l'enceinte du marché. Nous apercevons des étals de gingembre râpé, piments, noix d'areik etc ...

Au cours de cette matinée nous faisons plusieurs arrêts afin de voir des scènes de la vie courante, poissons séchés à même le sol, fabrication de poteries, etc...



Nous voici arrivés sur le site de KYASUGHIN où nous

rencontrons des jeunes fabriquant de l'encens. Nous découvrons une salle de prières où se trouvent des objets récupérés sur le site notamment : un reliquaire



de moines, des boîtes à bétel et des bouddhas aux extrémités en feuilles d'or.

Nous arrivons sur les bords du fleuve où nous prenons le bateau pour deux

heures de croisière jusqu'à BAGAN. Arrivée au temple TAYOKEPYAI du 13^{ème} siècle avec une vue superbe depuis sa terrasse sur l'ensemble des stupas et des temples des environs. Nous terminons la soirée par un dîner en plein air, aux bougies : c'est très calme et sympa.

Lundi 12 Mars BAGAN

Nous commençons par la visite d'un centre d'études pour nonnes, qui regroupe 28 personnes. Ce centre porte le nom THZNBYIN. Il sert éventuellement d'hôtel pour des gens qui passent à l'occasion de stages, d'une visite à une famille qui ne peut les héberger, ou du transit de quelques jours pour une autre destination.



Ces gens, à l'issue de leur passage, donneront un sac de riz, un sac d'oignons ou autre chose.

En accord avec notre guide une petite quête avait été faite afin d'acheter divers produits de première nécessité (dentifrice, lessive, biscuits). Sous une certaine forme de parade, nous avons remis nous mêmes ces cadeaux à toutes les nones passant devant nous en file indienne, et nous remerciant ensuite par des prières.

En résumé voici une journée de nonne : lever 4 h du matin pour voir l'aube, nettoyage des 15 maisons, déjeuner 5h15, 6h prière, 7h début des cours (pas de repas), 10h toilette, en début d'après-midi cours puis préparation du repas pour le lendemain puis repos. Leurs études se font sous l'autorité de deux professeurs et par groupe de niveau. Nous terminons notre visite par les cuisines, les lieux de prières et leurs chambres qui sont très bien rangées.



Ensuite direction la pagode SHWEZIGON près du village de NYAUG-OO. Cette pagode cylindrique en pierre de grès recouverte de feuilles d'or fut achevée sous le règne de Kyanzitha (1084 – 1113). Sur les terrasses, des plaques émaillées au nombre de 547 illustrent des scènes de vies antérieures de Bouddha.

Sur les quatre côtés, de petits temples abritent des bouddhas debout de 4 m de haut. Parmi ces bouddhas nous notons le médecin voyageur statue de bois recouverte de feuilles d'or, un stupa du 15ème siècle en bronze avec un corps féminin et une robe transparente recouverte de feuilles d'or, et enfin un pavillon en forme d'abri qui renferme les 37 nats qui font désormais parti du Panthéon Birman avec notamment la déesse des tisserands (fresque du 13è siècle).

Nous poursuivons la visite par la pagode KYANSITHAUMIN avec notamment le tableau de naissance. Cette pagode construite dans une paroi rocheuse possède de longs corridors sombres décorés de fresques.

Nous arrivons ensuite à GYU BYAUK KYI ce temple du 13 ème siècle avec une flèche de style indien. Il renferme de très belles fresques illustrant des scènes de JATAKA. Ensuite nous nous arrêtons au temple HTILOMINLO lui aussi du 13è siècle, sa construction est en brique stuck, et date de 1211 et le roi NANTAUGMYA l'édifia à l'endroit où il fut élu prince. A l'intérieur du temple haut de 46 m on trouve 4 bouddhas.

Nous débutons l'après midi par la visite des principaux monuments de BAGAN et notamment le temple d'ANANDA du 11^{ème} siècle avec 4 bouddhas adossés. Il fut construit en 1090 par le roi KYANZITTHA. Le carré central a 43 m de côté et s'élève en terrasse jusqu'à 51 m au dessus du sol. Au centre du cube 4 bouddhas debout de 9,5 m de haut au nord et au sud représentant les 4 bouddhas qui ont atteint le Nirvana.



Puis départ chez un fabricant et vendeur de laques qui emploie 40 personnes où on nous explique comment se fabrique un bol en laque :

1 bol en bambou , une couche de résine noire qui vient d'un arbre appelé le Melanoria (le bambou vient de l'état Katchin) ensuite le séchage puis un polissage au couteau, une nouvelle couche de résine, ensuite un coton avec de la gaze contre les fissures, une nouvelle couche de résine et enfin une couche de charbon de bois pour la brillance. On comprend mieux ainsi le prix demandé lorsque l'objet est de qualité.

Pour nous faire patienter en attendant le coucher du soleil on s'arrête

au stupa SENYET

NYIMA (stupa le plus riche de BAGAN) puis le temple DHAMMAYAN GYI en forme de pyramide du 12^e siècle temple le



plus solide du site. La soirée se terminera par un spectacle de marionnettes.

Mardi 13 Mars BAGAN

Départ pour la visite du marché NYAUG-OO toujours aussi typique avec encore quelques achats car le retour est proche.

Puis visite à une fabrique de sucre de palme où nous assistons à toutes les étapes en partant de la récupération de la sève de l'arbre par un paysan qui grimpe avec agilité au sommet du tronc haut de plus de 8 mètres. Ensuite réduction du sucre de



palme par cuisson puis fermentation etc... pour arriver enfin à de l'alcool à 40° ou 60°. Au même endroit nous assistons au travail d'un zébu qui concasse les arachides ou le sésame. Un arrêt pour voir comment se fait le tressage avec du crin de cheval ou de bambou. Une halte au stupa DHAMDAYAZIKA à 5 terrasses . Repas au bord du fleuve l'Irrawaddy et enfin visite de deux temples méconnus (PAYATHONZU et NANDAMAYNYA) qui possèdent de très jolies fresques du 13^{ème} siècle
Retour à l'hôtel, préparation des bagages et départ pour l'aéroport à 16h40 en direction de YANGON .
A l'arrivée repas barbecue au bord de la piscine.

Matinée libre, dernier repas à notre hôtel et départ vers l'aéroport vers 16 heures.

Nous avons apprécié au cours de ce séjour la disponibilité et la gentillesse de notre guide MIA MIA qui indépendamment du programme nous a fait découvrir à plusieurs reprises des scènes de la vie quotidienne Birmane.

Nous avons rencontré pendant ce voyage quelques problèmes notamment le rapatriement d'une personne suite à une chute avec fractures. A un degré moindre un adhérent s'est fait mordre par un chien, ce qui a nécessité des piqûres contre la rage, et pour l'anecdote un troisième adhérent est ... tombé du bateau sur le Lac INLE, sans conséquence.

Ce fut un très beau voyage apprécié je le pense, par tous.

Christiane DUZES



Photo Roland GAUDE

SOIRÉE AU CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE

5 avril 2007



En ce jeudi 5 avril, 18 heures, nous étions 115 adhérents à prendre les cars pour Paris afin d'assister au spectacle des chansonniers au CAVEAU DE LA REPUBLIQUE.

Entre les deux guerres, ce "*Théâtre de l'Humour*" a vu les débuts des "grands" de l'époque : Raymond Souplex, René Dorin, Pierre Dac, etc....

Après la libération, la nouvelle vague des chansonniers dits « Montmartrois » se fait connaître du grand public grâce à la radio.

La salle de 450 places est entièrement rénovée en 1992. La géométrie des lieux permet de conserver le charme intimiste des goguettes, caveaux et cafés théâtres.

Arrivés Place de la République avec un peu d'avance, nous nous installons tranquillement à nos places.

Un "Chauffeur de salle" accueille les spectateurs. Il apostrophe et égratigne avec humour chaque nouvel arrivant, déclenchant rires et applaudissements.

A l'heure dite, le spectacle commence.

Monsieur LOYAL - Sylvian COUDENE accompagne les chansonniers au piano.

"*Dernier candidat aux Présidentielles*", Olivier PERRIN propose des solutions à tout "*Si t'écrases un vieux, tu gagnes des points de retraite*". Perrin va tout résoudre !

Ensuite nous passons un moment avec Joseph COLLARD qui fait une démonstration de mime.

Paul ADAM lui succède. C'est un farfelu qui fait s'écrouler de rire le spectateur imprudent, le malmène dans une succession de cascades bouillantes et le plonge dans l'humour des mots.

Christophe GUYBET nous entraîne dans la dure réalité du quotidien. Il nous raconte entre autres, l'histoire du sèche-mains dans les WC qui au moment où vous avancez vos mains ne fonctionne pas mais se met en route lorsque vous les retirez, etc....

Viennent ensuite 15 minutes d'entracte pour se restaurer en friandises.

Eric THOMAS est un chansonnier déjanté et généreux. Ses personnages sortent du quotidien. Bref, rien ne l'arrête.

Gilles DETROIT est particulier, tout ce qui l'agace dans vie et nous horripile, il en fait un sketch. Dès qu'il est contrarié, hop, il a envie de faire rire.

Ainsi pendant 2 heures et pour notre plus grand bonheur, une pléiade de chansonniers décoche avec un humour souvent féroce, des flèches contre les politiciens les plus notables, et blâme tous les maux qui nous accablent.

Il est temps de reprendre la route pour Les Mureaux.

Une soirée de détente qui a passé trop vite.

Danielle BOUCHÉ

LES PONTS DE PARIS

10 avril 2007

C'est par un après midi ensoleillé que les 49 adhérents quittent les Mureaux pour rejoindre Paris.

Le car nous dépose devant le parvis de la Bibliothèque Nationale - Site de Tolbiac, où deux guides nous attendent.

Une bibliothèque au cœur de l'Université

En 1988, le Président François Mitterrand annonce son intention de construire et d'aménager à Paris une bibliothèque " (...) qui puisse prendre en compte toutes les données du savoir dans toutes les disciplines et surtout qui puisse communiquer ce savoir à l'ensemble de ceux qui cherchent, qui étudient, de ceux qui ont besoin d'apprendre, toutes les universités, les lycées, tous les chercheurs qui doivent trouver un appareil modernisé, informatisé et avoir immédiatement le renseignement qu'ils cherchent. "

Baptisé *Bibliothèque François-Mitterrand*, le bâtiment conçu par l'architecte Dominique Perrault, couvre une surface de 255 000 mètres carrés. Il est organisé autour d'un socle et de quatre tours d'angle, hautes de 79 mètres, symbolisant des livres ouverts. Situé au cœur de l'université, il propose des locaux vastes, et agencés de façon à faciliter l'accès à la documentation et à l'information.



Les collections en libre accès, réparties dans des espaces thématiques - 150 000 ouvrages et 1000 titres de périodiques - permettent l'accès de tous à tous les champs de la connaissance. Grâce à la numérisation, ce sont environ 700 000 ouvrages qui sont aujourd'hui mis à la disposition directe des lecteurs.

Les collections des fonds spécialisés et les ouvrages plus anciens - 200 000 volumes - sont archivés dans les magasins en accès indirect.

Une passerelle aérienne

Nous traversons ensuite la *Passerelle Simone-de-Beauvoir* inaugurée le 13 juillet 2006.



37ème pont de Paris, quatrième passerelle consacrée aux circulations douces, la passerelle " Bercy-Tolbiac " est située entre les ponts de

Bercy et de Tolbiac. Elle donne un accès direct au parvis de la Bibliothèque - François-Mitterrand sur la rive gauche et au Parc de Bercy sur la rive droite.



Un jardin romantique au cœur de Paris

Puis, nous découvrons *le Parc de Bercy* d'une surface de 139 747 m².



Au XII^{ème} siècle ce parc était le siège de la seigneurie ; plus tard il devint la propriété d'une riche

famille avant que le domaine ne soit coupé en deux par les fortifications. Le quartier se reconvertit alors en un vaste entrepôt vinicole desservi par la Seine.

Désaffectés dans les années 1970, les entrepôts sont abandonnés pendant quelques années avant que le quartier ne soit réaménagé.

Le parc a ouvert en 1994, il se compose de trois parties distinctes : la grande prairie, les parterres et le jardin romantique.

Le symbole de l'amitié franco-russe

Ensuite nous reprenons le car pour nous rendre au *Pont Alexandre III*.

Ce pont, qui célèbre l'amitié franco-russe, est représentatif de l'art décoratif et de l'architecture exubérante de la III^{ème} République. Entièrement métallique, il fut construit en trois ans seulement, de 1897 à 1900.

Le pont Alexandre III a été inauguré lors de l'ouverture de l'exposition universelle de 1900. Il est l'un des premiers édifices " préfabriqués " au monde, ses composants ayant été fondus et forgés dans les usines du Creusot, puis transportés par péniches avant d'être montés par une immense grue qui recouvrait toute la largeur de la Seine.

Les architectes ont dû respecter les contraintes imposées par les pouvoirs publics afin de ne pas boucher la perspective des Invalides vue de la Concorde ni celle des Champs-Élysées. Le pont, d'une largeur de 40 mètres, est construit en biais pour rester dans l'axe de l'esplanade des Invalides.

L'arche unique, longue de 109 mètres, permet



d'enjamber la Seine en une seule volée, sans raccord central. Le pont possède, sur toute sa longueur, une décoration en fonte destinée à faire contrepoids. Il est construit au plus près du fleuve pour abaisser le niveau de gravité. Les guirlandes de coquillages et de flore marine suspendues sous la corniche permettent d'équilibrer l'ensemble.

Une pittoresque croisière

A 16 heures nous partons en direction de l'embarcadere afin de prendre *le bateau mouche* pour une balade d'une heure qui nous permet d'admirer tous les ponts et passerelles depuis la Seine.



Les commentaires de l'hôtesse du bateau mouche nous font découvrir d'innombrables bâtiments et ponts de cette belle ville qu'est Paris.

Le soleil nous a accompagnés tout l'après midi et cette première sortie d'une demi journée a été très appréciée par tous les participants.

Danielle BOUCHÉ

PLEIN CAP SUR LA FERIA DE SÉVILLE À BORD DE L'ADRIANA

21 au 27 avril 2007

Non, ce beau voilier n'est pas l'Adriana,
Il restera au port de Nice.



Nous embarquons comme prévu à bord de l'Adriana et quittons Nice sous un beau soleil à 13H00 (les prévisions météo étaient très pessimistes pour la période de notre voyage mais le soleil est resté présent durant tout notre séjour).

Les 800 milles nautiques de Nice à Séville nous ferons parcourir le littoral provençal, le golfe du Lion, la Costa Brava, la Costa Blanca, la Costa del Sol, le détroit de Gibraltar, la Costa de la Luz. Nous allons à la rencontre des Ibères, des Phéniciens, des Carthaginois, des Romains, des Arabes Musulmans, des Chrétiens de la reconquête avec, à chaque fois, leurs souvenirs les plus éloquents. Nous allons découvrir le temps fabuleux de Christophe Colomb et de la découverte de l'Amérique, de Magellan et du premier tour du monde. De l'un et de l'autre va naître le siècle d'or dont Séville est le témoignage éclatant.

Nous découvrons notre bateau avec beaucoup de plaisir, très agréable, de petite taille, 250 passagers, 131 cabines, celles qui nous sont réservées très confortables, de beaux salons, et un beau restaurant. Cela nous promet un très agréable séjour.

Mais à 19H00 ce premier soir, un signal sonore (7 coups brefs et 1 coup long) nous oblige à rejoindre notre cabine, à prendre notre gilet de sauvetage et à nous rendre au point de rassemblement pour un exercice d'abandon du navire. Nous sommes tous réunis au salon « les Alizés », notre gilet de sauvetage enfilé, cela nous a fait beaucoup rire, mais malgré tout, c'est avec un petit frisson dans le dos que je retourne dans notre cabine déposer nos gilets de sauvetage.

Dans un cas réel comment cela se passerait-il ??? Allons pas de panique à bord, pour cette première journée qui se termina agréablement avec un succulent repas suivi en musique de la présentation des artistes et de notre équipe de croisière.

Etonnement en regagnant notre cabine, une maxime est déposée sur notre oreiller ainsi qu'un bonbon. Maxime de Sénèque « *Tirons notre courage de notre désespoir même* » un rapport avec notre exercice d'abandon du navire....

Chaque soir, il y aura aussi notre journal de bord pour la journée du lendemain que certains pressés de « tomber dans les bras de Morphée » omettaient de lire.

Dimanche 22 avril : Barcelone (Nous accostons vers 9H00 dans le port de Barcelone)

La Catalogne comprend les quatre provinces de Gerone, Tarragone, Lérida, et Barcelone C'est une ancienne principauté au caractère, à la langue et au climat différents de ceux du reste de l'Espagne. La Catalogne a été envahie par les Phéniciens, les Grecs, les Romains... Ce fut d'ailleurs une des régions les plus Romanisées de l'Espagne.

Barcelone est une des plus anciennes villes de l'Espagne. Son site exceptionnel en faisait naturellement un port. On y trouva successivement, les Phocéens, les Carthaginois, les Romains, les Wisigoths, les Maures et les Francs avec Charlemagne. Aux 12^{ème} et 13^{ème} siècles Barcelone connut un développement et une activité maritime considérables. Le royaume d'Aragon et de Catalogne s'étendait alors jusqu'en Sicile.

L'union d'Aragon et de la Castille et la découverte de l'Amérique provoquèrent le déclin de la ville.

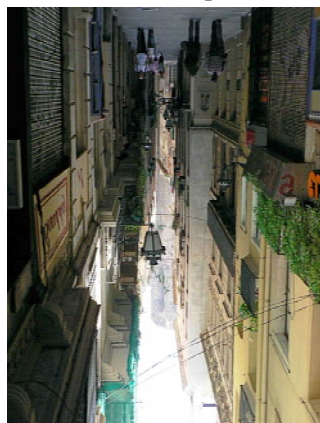
Aujourd'hui, port actif de la méditerranée et grande rivale économique de Madrid, elle est un pôle culturel qui se tourne vers l'Europe pour affirmer et défendre l'identité Catalane.

Nous visitons l'église (car elle ne sera pas cathédrale)



de la Sagrada Família de l'architecte et sculpteur espagnol Antonio Gaudi ; elle fut commencée en 1883. Actuellement 120 personnes travaillent à sa réalisation qui est financée uniquement par les « entrées » de la visite intérieure de cette église. La réalisation de la toiture est prévue fin 2008, pour le reste un jour « si dieu le veut.... ».

Nous grimpons difficilement le « poumon de la ville » le Mont Jouic. Un match de foot est prévu l'après midi dans le stade olympique et la route directe qui accède au sommet du mont est barrée. Nous contournons le mont pour arriver au sommet et malgré la brume matinale, nous découvrons une vue magnifique sur le port (les photos seront floues, dommage..).



Nous retournons au bateau pour déjeuner, ensuite, quelques uns d'entre nous s'aventureront seuls pour arpenter la célèbre avenue des Ramblas où nous verrons de nombreux marchands de roses car le 23 avril est la fête de ST Georges patron de la rose et du livre. La ciutat Vella de Barcelone est l'un des centres médiévaux les plus étendus et les plus harmonieux d'Europe.



Nous quittons Barcelone à 16H00 pour voguer jusqu'à Carthagène que nous atteindrons le lendemain vers 13H00.

Notre soirée sera « la soirée de bienvenue ». Après une coupe de champagne, certains d'entre nous titubèrent pour se rendre au restaurant. Non cela n'était pas du à l'alcool,

mais au roulis très accentué ce soir là. Cette soirée se déroula très agréablement malgré tout. Au retour dans notre cabine, toujours posée délicatement sur notre oreiller, une maxime d'Epictète « *le bonheur ne consiste pas à acquérir ni à jouir, mais à ne rien désirer, car il consiste à être libre* ». A méditer en se laissant bercer par le roulis pour une bonne nuit de sommeil...

Lundi 23 avril : CARTHAGENE (nous quitterons le port à 19H00)

Carthagène, cité riche de 3000 ans d'histoire, connu sa période la plus faste dans l'antiquité. En 209 av. J.C., Carthagène est sous emprise Romaine. Devenue capitale de province romaine, la ville est prospère et son port est devenu un passage obligé de la Méditerranée.

Mais c'est Murcie qui aujourd'hui est la capitale de la province de Murcia avec 175 000 habitants. Pour la découvrir, nous traversons des plaines fertiles et cultivées avant de passer par le tortueux col « de la chaîne des montagnes ». Dans la périphérie de la ville, sur les collines de la réserve naturelle de « EL Valle »



nous découvrons un des sanctuaires religieux les plus vénérés de la région, le Fuensanta. Sa position élevée nous laisse découvrir et admirer une très belle vue panoramique sur Murcie.

L'histoire de la ville de Murcie débute au début du 9^{ème} siècle.



Elle possède des fondations arabes, de l'époque où c'était une force majeure avec laquelle il fallait compter en ce qui concerne les accomplissements

commerciaux et militaires. Il ne reste guère de vestiges de l'empire arabe à Murcie. C'est au 18^{ème} siècle que Murcie connut une réelle croissance, qui permit à la ville de s'étendre bien au-delà des anciens murs de la cité.

Nous visitons la cathédrale, monument religieux le plus prestigieux de la ville. Sa construction dura plusieurs siècles et créa différents styles

architecturaux. La cathédrale de Murcie possède de nombreux éléments renaissance et baroques, bien que le gothique règne en maître à l'intérieur. Elle fut fondée en 1394,



sur l'emplacement d'une ancienne mosquée arabe. Il fallut 200 ans pour terminer la tour, haute de 95 mètres. La façade comporte trois

portes. La porte centrale est franchie uniquement par le roi et par la « Fuenté Santa » ; les fidèles entrent par les deux autres portes. Nous avons l'occasion de voir la « Fuenté Santa » dans la cathédrale, elle retournera au sanctuaire prochainement. Deux fois par an, elle est amenée lors d'une procession du sanctuaire à la cathédrale (pour une quinzaine de jours environ) à Pâques et le 8 septembre fête de toutes les vierges.



Retour au bateau, pour une soirée chansons françaises qu'interprètent admirablement bien Sandrine Allary dont le parrain de scène était Fernand Raynaud.

Notre maxime ce soir d'Alphonse Karr « *Le bonheur n'est pas un gros diamant, c'est une mosaïque de petites pierres harmonieusement rangées* ».

Mardi 24 avril : GILBRALTAR (nous accostons à 13H00 et partons à 19H00)

Passage resserré entre deux mondes très différents, l'océan Atlantique et la Méditerranée, le détroit de Gibraltar présente des particularités importantes : sa



profondeur varie de 1000 m côté Méditerranéen à 250 mètres côté Atlantique dont les courants violents peuvent en période de grandes marées se déverser avec

force dans la Méditerranée. Il est un lieu de migration pour les poissons. Avant la conquête arabe, le rocher de Gibraltar était appelé Mont Calpé. D'après la mythologie grecque, c'est Hercule qui a érigé les

colonnes d'Hercule composées des deux promontoires séparant l'Afrique de l'Europe, le mont Calpé en Europe et le rocher Abyla en Afrique. Autrefois les anciens, qui l'appelaient les colonnes d'Hercule, hésitaient à s'y aventurer car ils redoutaient ses courants et ses vents. Aujourd'hui, 55000 bateaux y passent chaque année.

Ce territoire espagnol fut pris par les forces britanniques de l'amiral Georges Rooke le 25 août 1704 dont la propriété est confirmée par les traités d'Utrecht de 1713, mais avec un droit de préemption pour l'Espagne. Bien que la majorité de sa population y soit opposée, Gibraltar est revendiqué par l'Espagne. La question de Gibraltar est une cause de dissension majeure dans les relations hispano-britanniques.

Le territoire est étendu sur 6,543 km². Il possède une frontière terrestre avec l'Espagne longue de 1,2 km et 12 km de côtes. Gibraltar est un des territoires les plus densément peuplés au monde (4290 hab/km²). Petit paradis fiscal Gibraltar a une population approximative de 27 884 hab. (juillet 2005) pour 80 000 mille boîtes aux lettres.

Nous partons pour la visite dans des mini bus, et



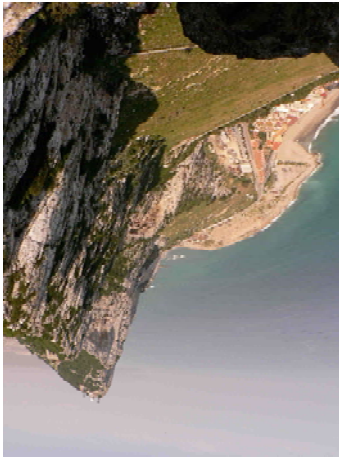
surprise ! nous devons nous arrêter pour laisser passer un avion de ligne. C'est la seule piste d'atterrissage au monde où les véhicules doivent s'arrêter pour laisser passer le trafic aérien. Nous accédons à la grotte ST Michael Cave par une petite route sinueuse et étroite. Nous sommes accueillis par des singes

de Barbarie, espèce la plus adulée. Il vit dans un état semi sauvage dans les hauteurs du rocher. Ce singe sans queue fut introduit sur le rocher au 18^{ème} siècle par les Britanniques.

Une légende dit : « les anglais resteront aussi longtemps à Gibraltar tant que les singes y seront ». Aussi une partie de l'hôpital de Gibraltar est réservée pour leurs soins.

Nous redescendons vers la station du " cable-car " pour pouvoir accéder au sommet du rocher (426 m). Une vue magnifique s'offre à nous sur la ville et les alentours.





Après quelques achats hors taxes en ville, nous regagnons à grands pas le bateau qui doit impérativement quitter le port à 18H00 pour pouvoir être dans le bon créneau pour passer la « Barra del Rio » et remonter le Guadalquivir (sinon il faudra attendre 24 heures pour pouvoir avoir accès au fleuve).

Après la vérification des contremarques - dont nous devons retourner celle qui nous est attribuée à chaque



descente (côté blanc) et remettre à l'initial (côté bleu) à chaque remontée sur le bateau - l'appel par haut-parleurs des quelques étourdis qui ont laissé leurs

contremarques « côté blanc » et qui sont supposés ne pas être revenus, nous partons à l'heure.

La soirée sera « rouge et noir » et un moment de rire et de détente nous sera offert par Guy Bertrand humoriste, chansonnier du César palace de Paris.

Retour dans notre cabine, pour lire notre journal de bord et connaître le programme de demain et notre petite maxime de la Rochefoucauld « *il est plus aisé d'être sage pour les autres que pour soi-même.* ». pourtant nous n'avons pas, faute de temps, dévalisé les magasins à Gibraltar...

Mercredi 25 avril : SEVILLE (nous accostons à 8 heures pour 3 jours)

L'Andalousie est sans doute la région d'Espagne la plus dépaysante en raison de ses étonnants paysages et de ses richesses culturelles incroyables. Elle représente 17% de la superficie de l'Espagne, et 18% de la population espagnole.

L'Andalousie est située à l'extrême sud de la péninsule ibérique. Elle n'est qu'à une vingtaine de kilomètres de l'Afrique ! Sa superficie comparable à celle du Portugal, en fait la plus grande province d'Espagne. C'est également la plus peuplée avec environ 7 millions d'habitants.

L'histoire de l'Andalousie est très ancienne, les premiers à s'y installer furent les phéniciens qui y établirent des comptoirs dès l'an 1000 avant J.-C. Par la suite, l'Andalousie fut l'objet de toutes les convoitises, conquise successivement par les Carthaginois, les Romains, les Vandales, les Wisigoths, et les Maures. Ces derniers légèrent une véritable culture et de somptueux monuments, à l'issue des cinq siècles de leur domination.

15^{ème} siècle reconquête de l'Andalousie par les rois catholiques. Dès lors l'Andalousie connut son apogée. Elle devint la bénéficiaire des grandes expéditions vers le nouveau monde.

1717 marqua le glas de cette période fastueuse. Cette année-là, l'Andalousie perdit son monopole du commerce vers l'Amérique. En déclin constant, elle devient la région la plus pauvre d'Espagne. Aujourd'hui, l'Andalousie est redevenue une région prospère. Séville est sa capitale. Située sur les bords du Guadalquivir, elle est l'unique port fluvial d'Espagne.

Nous commençons notre visite par la maison de l'Espagne et sa magnifique place (cela a demandé 20 ans de construction pour l'exposition universelle de 1929).



Nous visitons ensuite l'Alcazar (14^{ème} siècle) et ses beaux jardins, la cathédrale construite sur la

mosquée principale de la ville qui fut détruite au 15^{ème} siècle. Par ses dimensions (116m de long sur 76m de large) elle est la 3^{ème} au monde par ordre de grandeur après Saint-Pierre de Rome et Saint-Paul de Londres, la tour de la Giralda, minaret de l'ancienne grande mosquée, surélevé au 16^{ème} siècle. Puis, nous pénétrons dans le quartier de Santa Cruz, ancien quartier juif, avec ses façades blanches et ses balcons de fer forgé, ses petites places ombragées au

détour des ruelles sinueuses et étroites, une bien belle promenade dans ce quartier très typique.



Nous visitons les arènes du 18^{ème} siècle, parmi les plus anciennes d'Espagne. Là, nous apprenons que le taureau est un animal très

intelligent et qu'il ne doit pas rester plus de 15 mn dans l'arène car ensuite le toréador est en danger...

Nous retournons pour le déjeuner sur le bateau. Cet après midi nous plongerons dans l'ambiance de la féria.



La Féria :

La féria est apparue au 19^{ème} siècle sous la forme d'une foire au bétail ; aujourd'hui, les Andalouses profitent de cette occasion pour sortir leurs belles robes riches en couleurs. Si le marché aux bestiaux a disparu, la féria reste la préoccupation de tous, riches ou pauvres. Pendant deux semaines on ne parle plus que de danse, de musique, de vins et de tauromachie.

Sur le Real s'élève un véritable village de loges de



bois et de toiles séparées par des allées de sable fleuries dans le quartier de Los Remedios. Les casetas sont louées par des familles, des entreprises, des cercles ou groupes d'amis qui durant toute la fête s'y invitent à tour de rôle pour boire un verre de Manzanilla, manger, chanter et surtout danser la Sévillana. La fête commence vers midi et se

termine au petit matin (7 h).

Il est 14h30 lorsque nous nous dirigeons vers la féria toute proche du lieu où nous avons accosté. Nous n'avons qu'à monter quelques marches pour arriver au pont qui nous conduit à la fête. Nous ne pensions pas voir une petite ville devant nous. Une cohue sur les trottoirs avec une majorité de femmes portant des

robes toutes plus éblouissantes les unes que les autres

et toutes différentes. Souvent, les fillettes portent la même robe que leur maman. Les andalous, exceptés les cavaliers, ne portent pas le costume traditionnel et cela surprend un peu lorsque l'on voit l'effort fait par les dames...



Pendant la féria, 1200 calèches toutes rutilantes circulent dans Séville. Louées à la journée par les entreprises ou les particuliers elles circulent difficilement dans les « rues » de la féria. Des embouteillages aux croisements, elles se suivent de très près dans les allées pour notre enchantement. Elles sont toutes différentes attelées à de très beaux



chevaux andalous aussi fiers que leurs cavaliers. Nous ne nous lassons pas de regarder ce spectacle.

Nous cherchons sans succès une

caseta publique pour goûter la manzanilla, boisson typique, qui coule à flot durant la féria. M. Luis Borjabad Garcia nous voyant chercher depuis un moment nous invite dans sa caseta. Parlant un peu le français, il nous installe dans l'arrière salle près du bar et nous sert une manzanilla ainsi que de délicieux beignets de morue. La manzanilla vin de xéres blanc 15° sec et amer ne nous laissera pas un souvenir inoubliable mais nous remercions chaleureusement M. Luis Borjabad Garcia pour sa gentillesse. Nous quittons la féria vers 18H00 avec difficultés car une marée humaine arrive à la fête pour la soirée ou peut-être pour la nuit.

Ce soir l'Adriana devait faire sa « féria sur le pont » avec le groupe Gipsy Princes mais une pluie battante nous a obligés à rester dans les salons du bateau.

De retour dans notre cabine, maxime de Jules Renard : « L'amour tue l'intelligence. Le cerveau fait sablier avec le cœur. L'un ne se remplit que pour vider l'autre ».

Jeudi 26 avril : journée libre. Le soleil est au rendez-vous.

Certains d'entre nous retourneront à Séville, d'autres à la feria, et d'autres encore partiront pour une excursion d'une journée ou d'une demi-journée.



Après le succulent repas lors du dîner du commandant et la revue de notre équipe de croisière, nous partons, sous un ciel clément, nous imprégner de l'ambiance de la feria la nuit. Plus de calèches ! les chevaux sont interdits après 20H00, mais difficile de circuler tant il y a de monde. Les casetas sont éclairées et dans la plupart un orchestre bat son plein. En tant que spectateur c'est un peu assourdissant, on danse sur les trottoirs, on rit, on chante, on boit. Après une petite

Demain départ. Dernière maxime de Samuel Langhorne Clémens, dit Mark Twain : « *Ce fut admirable de découvrir l'Amérique, mais il l'eût été plus encore de passer à côté* ».

Vendredi 27 avril : la journée des surprises

Difficile de quitter le bateau car tout le personnel (100 personnes) nous « bichonnaient » journallement durant toute cette croisière. A l'unanimité nous sommes tous prêts à revenir sur l'Adriana pour de nouvelles découvertes.

Au moment de quitter le bateau, nous apprenons que notre avion à 2H00 de retard aussi l'accompagnateur nous propose de nous emmener au centre de Séville. Nous acceptons tous avec joie, car le temps libre nous avait un peu manqué. C'est à 15H00 que nous arriverons à l'aéroport. Ennuis techniques sur l'avion, celui-ci n'a pas quitté Paris. Il faudra affréter un autre avion sur une autre compagnie pour notre retour très matinal le samedi matin. Nous arriverons avec 8H00 de retard mais dans la bonne humeur et tous avec le sourire.



heure dans cette ambiance nous préférons rentrer au calme.

Jocelyne REGNIER

VAUQUOIS – VERDUN une page d'histoire... 2 et 3 Mai 2007

Départ des Mureaux, au petit matin où nous faisons connaissance de notre chauffeur François. Le temps est magnifique. Direction l'est, nous arrivons sur l'autoroute A4, sans encombre. Notre première étape Reims, pour un complément de petit-déjeuner et la visite de la cathédrale.

REIMS

Dans la cité des sacres, nous prenons contact avec notre guide qui a un curieux accent, elle avouera plus tard qu'elle est allemande. Nous visitons la cathédrale Notre-Dame, une des plus grandes du monde chrétien, son histoire unique est liée aux rois de France. On est frappé par le nombre de statues de la façade, qui est majestueuse. La cathédrale est habitée par un peuple de 2 300 statues.



L'intérieur, très lumineux, est également impressionnant, 138 m de longueur et une hauteur sous voûte de 38 m. Les vitraux ont beaucoup souffert, notamment durant la guerre de 1914-1918. La grande rosace de la façade date du 13^e siècle.



Nous reprenons l'autoroute A4 direction Clermont-en-Argonne.

L'ARGONNE

Nous arrivons à Clermont-en-Argonne pour déjeuner, nous y retrouvons nos guides de l'Association des Amis de Vauquois et de sa région. Yves Massotte nous attend sur le parking et nous le présentons au groupe (Annette et moi-même, sommes membres de cette association et amis avec le couple Massotte). Fabienne son épouse nous rejoint.

Notre restaurant est du plus pur style 1930, il faut dire que la ville fût en partie détruite lors de la 1^{er} Guerre mondiale.



Yves souhaite la bienvenue au groupe et commente avec passion le record du monde de vitesse sur rail 574,8 km/h qui s'est réalisé à proximité. Il y a assisté avec Fabienne, un moment inoubliable pour un ancien cheminot.

En prenant l'apéritif (du champagne), il explique la place de l'Argonne dans la 1^{er} GM. Durant le repas (excellent), les questions fusent sur l'association, l'Argonne, Vauquois. Nous sommes prêts pour les visites de l'après-midi.

Nous prenons la direction de la forêt d'Argonne, et empruntons la route forestière (en principe interdite). Yves dans le car nous fait revivre les combats, en nous montrant l'emplacement d'un camp, d'une tranchée, le terrain boisé est encore bouleversé. Il nous fait connaître les positions des Français et des Allemands durant le conflit expliquant : *Là ils nous ont mis une raclée, ici ils ont pris une pâtée.*

Nous arrivons à la nécropole de La Forestière (2000 tombes), Annette explique comment retrouver une tombe dans un cimetière militaire.

Ce cimetière est le seul en France, fleuri d'hortensia bleu, blanc, rose. Moment d'intense émotion, le groupe circule parmi les tombes.



Nous atteignons ensuite à la cote 285 l'ossuaire de la Haute Chevauchée élevé en mémoire des morts de l'Argonne. Tous les ans, le dernier dimanche de juin une cérémonie réunit pèlerins et représentants des nations qui ont perdu des leurs, Italiens, Tchèques Américains, Allemands, Français. C'est la seule manifestation annuelle de ce genre en France.



De chaque côté de la route on voit des cratères, ce sont les restes de la guerre des mines, impressionnant ! Nous pénétrons dans l'ossuaire situé en dessous du monument, ouvert spécialement pour nous. Au mur

des plaques posées par les familles des disparus et derrière des grilles des ossements, des crânes, les restes de soldats non identifiables.

Dehors Yves explique les combats meurtriers qui se sont déroulés à proximité pendant toute la durée de la guerre.



Nous continuons en zone allemande en direction de Varennes en Argonne, célèbre pour l'arrestation de Louis XVI. Nous passons à proximité du Kaiser tunnel, hôpital allemand souterrain. Dans Varennes nous ralentissons devant la maison (reconstruite) où fût emprisonnée la famille royale.

VAUQUOIS

Nous arrivons rapidement sur le parking de la butte de Vauquois, devant le mémorial où nous attend le président de l'association, Alain Jeanson. Après les présentations, nous recevons notre équipement, un casque de chantier et une lampe torche. Nous montons ensuite sur la butte par un escalier assez rapide. Là il faut penser aux soldats des années 14 et 15 qui monteront à l'assaut dans des terrains détremés, neigeux, sans végétation, sous le feu des Allemands placés sur la butte. Dans les premiers assauts, il n'y avait pas de préparation d'artillerie, seulement un verre de gnôle et la musique militaire pour encourager les assaillants.

Dans la butte on estime qu'il y a environ 1000 soldats français qui reposent. La ligne de combat fait à peine 300 m, 8000 combattants français y laisseront leur vie durant 4 années.

A notre arrivée sur la butte, nous découvrons le premier cratère, les Allemands feront sauter 80 tonnes d'explosifs, une centaine de soldats français seront engloutis. C'est un spectacle lunaire qui s'offre à nous, une succession de cratères ont remplacé le village, dont il ne reste plus rien. De chaque côté de la ligne des cratères, au sud la position des Français, au nord celle des Allemands. Il y aura plus de 500 explosions de mines durant la guerre.

Une table d'orientation, indique l'emplacement des cratères et des maisons, avec l'église et le cimetière. Je connais bien cette butte, j'y suis venu plusieurs fois pour étudier les assauts, mon grand père y fût blessé lors de celui du 4 mars 1915, face à l'église. Il décédera quelques jours plus tard dans un hôpital de l'arrière. J'y ressens toujours la même émotion, je n'oublie pas son sacrifice.

Le vent souffle, mais le temps est bien dégagé et l'on peut voir à perte de vue sur le nord.

Alain Jeanson et Yves expliquent au groupe attentif la situation de Vauquois dans le conflit qui sera lieu de combats en surface, puis dans les souterrains avec la guerre des mines, quasiment durant tout le conflit.



Nous débouchons en plein dans une tranchée allemande reconstituée à l'emplacement exact. Nous ne descendons pas dedans comme les scolaires qui viennent de toute la France pour visiter le site.



En résumé Vauquois, verrouille la ligne de chemin de fer qui alimente Verdun. Les Allemands tentent d'encercler Verdun, qui est à 20 km à l'est, dès septembre 1914, par Vauquois et au sud-est par les Eparges.

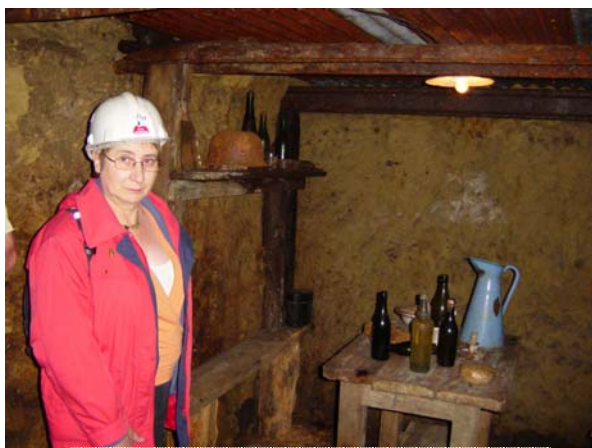
Ensuite, les positions sur le terrain sont commentées avant de descendre dans les cratères pour remonter du côté des lignes allemandes et visiter leurs souterrains.

Dans le fond d'un cratère, nous nous arrêtons devant un petit monument à la mémoire des pompiers de Paris. En Juin 1915, les pompiers viendront essayer des lance-flammes. Ce sera une véritable catastrophe, le vent, une explosion, feront que l'on relèvera 20 morts et plus de 100 blessés du côté français.

Nous entrons dans un souterrain allemand, Annette spécialiste n'est pas impressionnée.



Les souterrains de Vauquois, creusés dans la glaise, sont les seconds dans le monde après ceux du Vietnam, pour leur longueur 22 km (15 Allemands, 7 Français). La profondeur maximum est de 100 m. Ils sont parfaitement conservés.



Annette nous invite à prendre un verre

Les Allemands en feront des zones de vie, avec chambres, cuisines, infirmeries en plus des rameaux de combat. L'occupation d'un soldat allemand laisse rêveur, les 3x8, veille, creusement, repos. L'installation électrique est d'époque ou presque, on visite des chambres et différentes salles, au mur des schémas et des plans nous permettent de nous repérer. Les murs sont légèrement humides, au sol des caillebotis. Les hauteurs sont inégales, heureusement que nous avons des casques, les marches sont de dimensions variables. La progression est prudente, je ferme la marche

Nous repassons à l'emplacement de la place de l'église, mais plus de 25 m plus bas, pour nous diriger vers les lignes françaises et le monument.



Le phare des morts de Vauquois, à la mémoire des combattants de la 10^e DI pour les assauts de mars 1915, représente des soldats alors sans casque, avec le marronnier. Arbre que les Allemands abattront à la mitrailleuse, car il servait de repère à l'artillerie française.



Versant sud nous entrons dans le premier souterrain français, c'est un abri pour les officiers du génie. Les souterrains sont identifiés par des noms de quartiers de Paris, Grenelle, Pigalle, etc.



Nous terminons la visite des souterrains par un rameau de combat, avec ses rails, treuils, dans le fond on y plaçait des explosifs.



Nous redescendons de la butte et nous nous arrêtons au mémorial, où l'on trouve divers armes, outils et ustensiles trouvés sur le site. Des photos d'époque permettent d'imaginer les conditions de vie des combattants.

Nous quittons à regret le site, il reste encore beaucoup à voir et à entendre les explications d'Alain et d'Yves. Yves nous accompagne en direction de Verdun. Nous nous arrêtons à Varennes pour visiter le monument érigé par l'état de Pennsylvanie, en souvenir de ses enfants morts durant les combats qui libéreront l'Argonne en 1918. Parmi les combattants, il y avait les futurs président Truman et général Patton, qui faisait lui ses premières armes.

Nous quittons nos amis Fabienne et Yves Massotte, qui ont animé avec passion cette après-midi.

Direction Verdun, en passant par le carrefour des maréchaux, avec ses statues, nous longeons ensuite la citadelle souterraine pour nous diriger sur la rive gauche de la Meuse en direction de notre hôtel que nous atteignons à 19 h.

Deuxième jour, il fait un temps superbe.

VERDUN

300 jours de combats, du 21 février au 18 décembre 1916, ne peuvent pas se résumer.

Nous nous dirigeons vers le Mémorial de la bataille. Les routes qui mènent aux champs de batailles de la rive gauche, sont bien fléchées pour conduire les pèlerins dans les divers endroits des combats.

Le Mémorial est situé à l'emplacement de la gare de Fleury, il est rempli de divers objets, uniformes, armes, cartes, souvenirs qui permettent de faire connaître ce qui s'est passé ici, il y a plus de 90 ans.



Une exposition annexe présente à l'aide de photos le rôle des femmes dans la guerre ; elles aussi elles ont tenu.



Camion Berliet qui a circulé sur la Voie Sacrée

Le Mémorial fût inauguré en 1967 par Maurice Genevoix, qui fût un des promoteurs de ce lieu de mémoire.



Le groupe devant le Mémorial où sont disposées quelques pièces d'artillerie

Non loin du Mémorial nous arrivons à l'ossuaire de Douaumont temple du souvenir avec son phare. Edifié lui aussi sur initiative privée, celle de l'évêque de Verdun, inauguré en août 1932.



Devant l'imposante nécropole nationale.

Les 15 000 tombes de combattants français avec leurs croix blanches, font froid dans le dos et ce n'est qu'une faible partie des pertes humaines à Verdun. Les estimations sont de 300 000 morts et disparus Français et Allemands



Du sommet on a une vue étendue du champ de bataille, et une table d'orientation permet de retrouver les endroits historiques. Au centre se trouve le bourdon de la victoire.



Aux quatre angles de l'édifice sont disposés des phares qui éclairent la nuit.

Le cloître impressionnant, renferme 46 tombeaux où les ossements des morts inconnus du champ de bataille (130 000) sont réunis selon les secteurs où ils ont été trouvés.



11 h Nous avons rendez-vous avec un guide au fort de Vaux.

A première vue il est difficile d'identifier le fort, avec les traces des impacts d'obus sur sa façade.



Notre guide à l'aide d'une carte murale en relief nous explique les différentes phases de la bataille de Verdun et le rôle du fort du Vaux.

Le fort de Vaux est situé à l'est de Verdun, sur la seconde ceinture de forts, il est assez petit et sa fonction est l'observation des plaines qu'il surplombe.

Nous visitons d'abord les chambres avec des lits à 2 et 10 places.



avant d'aborder les autres lieux de vie, dont l'infirmerie.



Le fort va subir de nombreuses attaques de mars et avril 1916.

Le fort et la résistance des hommes du cdt Raynal, entreront dans l'histoire lors de la prise du fort du 2 au 7 juin. Le dernier pigeon est lâché le 4 après-midi. Les combats se dérouleront dans les couloirs souterrains supérieurs. Sans eau et sans espoir les défenseurs se rendent le 8 juin. Nous passons dans ces couloirs dont les murs témoignent encore des combats et des tirs d'obus, qui ont fait écrouler le plafond. Nous terminons l'intérieur par une casemate de Bourges



De la partie supérieure, nous pouvons apprécier la vue sur l'est.



Nous retournons en centre ville de Verdun, où nous déjeunons au meilleur restaurant de la ville à l'Hostellerie du Coq Hardi.

Début d'après-midi, nous visitons la fabrique de dragées Braquier, après la présentation des différentes phases de fabrication.



Nous assistons à la préparation délicate des obus explosifs en chocolat, chargés de dragées. Nous terminons comme d'habitude à la salle des ventes. Les dragées sont excellentes.

Sur le chemin du retour, nous décidons de faire un arrêt au moulin de Valmy.

Le monument est bien reconstruit suite à la tempête de 1999. Les nombreux panneaux de sa reconstruction ne manquent pas, mais aucune explication historique n'est présentée.



Retour aux Mureaux vers 21h.

Première sortie à thème, j'en suis l'instigateur et l'organisateur avec le concours d'AB voyages, il m'est difficile d'en tirer les conclusions.

A vous de donner vos impressions à la Commission voyages et de suggérer des idées pour d'autres thèmes.

Gérard ROOSS

VOYAGE EN CAMPANIE (Italie du Sud)

14 au 21 mai 2007

Départ lundi 14 mai à 6 heures du matin du parking d'EADS pour un transfert à ROISSY CDG. Après un parcours original à travers diverses communes du Val d'Oise (ceci afin d'éviter les bouchons) nous voici arrivés à l'aéroport où nous attendaient Anne (AB Voyages) et quelques personnes venant par leurs propres moyens.

Enregistrement des bagages puis décollage avec un léger retard, de l'AIRBUS A321.

Arrivée à l'aéroport de Naples Capodichino. Beau temps et chaleur nous attendaient.

Accueil par une charmante romaine TINA (pour les français) qui nous accompagnera toute la semaine. Un car nous a emmenés directement au restaurant «Le Terminus» situé place Garibaldi près de la gare centrale de Naples. Nous avons déjà pu constater la forte densité de trafic en ville et les travaux du tramway qui durent depuis quelques années... et qui ne sont pas près d'être terminés !

Après un bon déjeuner (déjà des pâtes pour nous mettre dans l'ambiance), nous avons pris la Direction de Castellamarre di Stabia où nous avons séjourné la semaine. Grande surprise en arrivant devant



l'Hôtel « LA MEDUSA », élégante villa fin de siècle avec un beau parc bien arboré avec des essences d'arbres de la région, une belle piscine et plusieurs salons de plein air. Certaines chambres donnaient côté montagne et d'autres côté jardin. Installation dans les chambres, puis chacun a pu se promener dans le parc ou aller à la piscine ou bien encore se reposer, car l'après-midi était libre.

Avant le dîner, nous étions convoqués pour l'apéritif servi dans un salon à l'extérieur. Chacun a savouré le Limoncello (boisson locale à base de citron et d'alcool) accompagné de petits fours.

Ensuite, nous sommes passés à table dans une salle à manger très richement décorée. Soirée libre.

Mardi 15 mai

Départ pour la journée le long de la célèbre côte almafitaïne. Nous avons emprunté la route A16 (13 et 3) = très étroite. Petite plaisanterie de la part de la guide. Route qui par endroits domine vertigineusement la mer. Beaux point de vues sur la baie de Naples et la péninsule sorrentine. Peu avant Sorrente, nous avons bifurqué sur notre gauche et commencé

la traversée de la montagne pour redescendre peu à peu au niveau de la mer en traversant de nombreux villages. La route zigzague entre les oliviers, les vignes, les citronniers et les orangers. Nous arrivons dans un charmant village POSITANO avec ses toits en coupoles et ses maisons aux couleurs pastel accrochées du côté rocheux de la côte. Ruelles étroites et

escaliers mènent à la plage face à l'Ile des Sirènes « LI GALLI ». C'est un endroit de rêve disait John Steinbeck. Depuis le belvédère la vue sur le village est ce qu'il y a de plus beau.

L'église a un dôme couvert de majoliques.

Ensuite, traversée des villages de ETTICA, MAGGIORE PAIANO. On poursuit jusqu'à CONCA DEI MARINI avec ses tours défensives. Arrêt pour visiter une boutique de céramiques très colorées. Ce sont les Sarrazins et les Turcs lors de leurs invasions qui ont apporté à leur époque leur savoir-faire.

On aperçoit enfin ALMAFI, au niveau de la mer.



Romaine puis Lombarde, elle se soulève en 839. Petite ville d'allure espagnole. Ce fut la plus grande république maritime d'Italie avant Gênes et Venise. De cette époque on conserve dans le petit musée civique le plus ancien code maritime.



Descente du car pour une visite de la cathédrale dont la construction date de 987 et qui domine la place de la ville. Pour arriver à l'édifice, il nous faut gravir un immense escalier.

Nous pénétrons tout d'abord dans le cloître du Paradis. Nous apercevons de particuliers arcs croisés soutenus par 120 piliers. Au centre un petit jardin où sont exposés plusieurs sarcophages. Ce cloître communique avec la basilique du Crucifix (883) où se trouve actuellement le musée. Sous cette basilique, l'on peut voir la crypte du XIII^{ème} siècle refaite en style baroque. On y admire la voûte avec des fresques qui représentent des scènes de la Passion du Christ avec de riches décorations en stuc, la grande statue de bronze de 2,36 m de haut et qui pèse environ huit quintaux. Ensuite, nous passons dans la cathédrale avec ses marbres polychromes et son riche plafond à caissons avec de grands tableaux du début du XVIII^{ème}. A droite du transept il y a la chapelle des reliques ou de la Réconciliation où beaucoup de saints reposent.

Temps libre dans les ruelles de la ville avant d'aller déjeuner dans un petit restaurant bien sympathique où nous avons dégusté de bonnes pâtes (évidemment) et du poisson.

Départ en début d'après-midi pour *RAVELLO* où WAGNER composa le deuxième acte de son œuvre Parsifal. C'est la cité de la musique par excellence.



Arrivés sur la place du Duomo, nous pénétrons dans les jardins de la Villa Rufolo construite sous le règne de Charles 1^{er} d'Anjou par le seigneur de Ravello, Nicolas Rufolo. La tour qui se situe à l'entrée lui donne une allure de forteresse. On ne peut pénétrer à l'intérieur du bâtiment mais par contre l'on peut se promener dans les jardins en terrasses étagées qui



offrent une vue magnifique sur le golfe de Salerne, le Cap d'Orso et la baie de Maiori.



Nous nous dirigeons ensuite vers la place de la ville où chacun est libre d'arpenter les ruelles avoisinantes pour faire quelques emplettes ou bien de déguster un gelato.

L'heure du départ arrive, nous reprenons le car pour retraverser la montagne et redescendre sur *Castellamarre* vers 17 heures.



Mercredi 16 mai

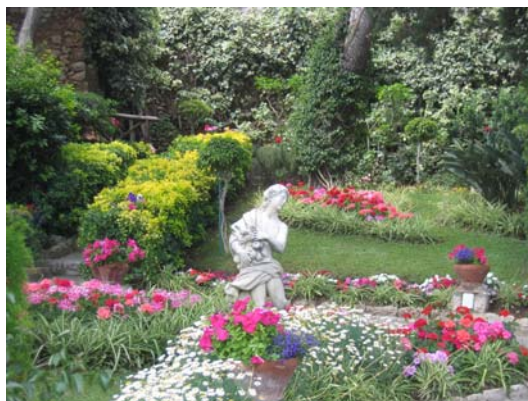
Départ de bonne heure pour rejoindre le Port de Castellamarre. Embarquement pour l'île de CAPRI. La mer est un peu houleuse mais pas de quoi avoir mal au cœur.

Arrivée au *Port de MARINA GRANDE*.



L'île est longue de 6 km et large de 3 km coupée en deux par le mont Solaro.

Beaucoup de bousculades sur le port, il y a de nombreux touristes (environ 500 000/an). Au lieu de prendre un minibus pour monter en centre ville, la guide nous fait prendre le funiculaire ; petite attente puis nous voici véhiculés le long de la pente jusqu'au cœur de la ville. Promenade dans les ruelles très commerçantes avec des boutiques et des hôtels de grand luxe. Arrivée devant la chartreuse de San Giacomo bâtie en 1371 par le Seigneur de Capri, Giacomo Arcucci puis continuation vers *les jardins de Saint Augusto*, aménagés en terrasses, fleuris et foisonnants, situés côté Sud de l'île.



Vue panoramique sur les falaises de Faraglioni (trois rocs immenses emblématiques de l'île).

Pour le repas, l'on se dirige vers un hôtel où l'on déjeune assez rapidement.

Départ pour ANACAPRI (ville haute) cette fois-ci en minibus. De la piazza Vittoria, nous rejoignons la Villa San Michele qui a appartenu au médecin et écrivain suédois Axel Munthe.

(1857-1949). Visite de cette villa qui est maintenant un musée. On y trouve des meubles 17/18^{ème}, des sculptures romaines. Visite du jardin en terrasse qui surplombe la mer. Vue splendide sur Marina Grande, à côté du sphinx égyptien qui borde une des terrasses. C'est une fondation suédoise qui gère cette villa et qui organise des concerts de musique classique en été.

Pour certains, une balade en bateau pour voir



la grotte bleue

fut au programme. Quant aux autres, promenades dans le centre d'Anacapri.

Nous avons repris le bateau en fin d'après-midi, enchantés par cette île de la jet set, si connue et qui est d'une beauté rare.

Retour à l'hôtel pour se changer et départ en bus pour aller dîner au petit port de pêcheurs de Sorrente. Au menu évidemment du poisson (de la dorade en l'occurrence). Au cours du repas, nous avons eu droit à une petite sérénade par un accordéoniste et un guitariste. Quelques couples se sont mis à danser sur

des airs populaires napolitains, ce qui a mis de l'ambiance dans la salle.

Bonne soirée puis retour pour se coucher. La journée fut bien remplie...

Jeudi 17 mai

Excursion au Vésuve. Le car nous a laissés à l'entrée du site et de là la plupart d'entre nous, bien chaussés - nous avons suivi les directives de la guide - avons commencé à gravir les pentes du volcan jusqu'au cratère. Ce volcan est l'un des plus célèbres au monde. Il comporte 2 sommets : le Mont Somma (1132 m) et le Vésuve (1277 m). Assoupi, il ne s'est pas manifesté depuis 1944, date de la dernière éruption. Il faut toutefois rester prudent. Nous sommes étonnés de voir des constructions dites « abusives » sur les bas flancs du volcan. 700 000 personnes habitent à proximité. L'on peut découvrir lorsque l'on est près du cratère des dépôts des éruptions antérieures et la flore particulière (600 espèces). Du sommet, on a pu voir le golfe de Naples jusqu'à Sorrente et les îles car le temps était clair. Le cratère est saisissant, 600 m de diamètre et 200 m de profondeur. La pierre prend des reflets argentés selon la lumière. On aperçoit quelques fumerolles..

Redescente vers le car pour déjeuner à *Pompéi* à hôtel VITTORIA. L'après-midi fut réservée à la visite du site archéologique incontournable du sud de l'Italie, témoignage intéressant qui nous est parvenu de l'antiquité. Le 24 août 79 une pluie de pierres ponce



s'abattit sur la ville. Dès le 16^{ème} siècle, le site a été redécouvert mais les fouilles ont réellement commencé qu'en 1748. Sur 60 ha repérés, 45 ha ont été fouillés et divisés en pâtés de maisons.

C'est l'archéologue Fiorelli en 1858 qui en a eu l'idée. Rencontre avec le guide local, Alberto (d'un âge certain) qui nous mène à la Porta Marina. Entrée principale la plus grande des 7 portes. Elle se tenait à l'entrée du port auquel elle était reliée par un canal. Pompéi était un centre commercial important qui fonctionnait comme un nœud de distribution des biens.

Passage sur la Via delle Tombe, la nécropole témoigne d'une époque où les demeures des morts avoisinaient celles des vivants, en bordure de ville.

Ensuite, nous nous trouvons devant le Forum situé à la jonction entre les principales voies de communication anciennes qui reliaient la ville à Naples. On continue pour apercevoir le théâtre piccolo (odéon), destiné à des spectacles musicaux et à des déclamations poétiques. Arrêt au théâtre grande qui remonte à l'âge hellénistique entre le III^{ème} et le II^{ème} siècle avant JC. Nous poursuivons vers les termes stabiens qui intégraient un palestre (espace d'activités sportives). Promenade dans différentes artères pour découvrir plusieurs villas dont certaines décorées de fresques. La plupart des fresques importantes sont conservées au musée archéologique de Naples que nous irons visiter le lendemain.



Un petit tour au Lupanare : bordel le mieux organisé de Pompéi, avec dix chambres réservées aux clients et des latrines. Sur les murs, on peut encore y voir des illustrations représentant différentes scènes érotiques. Visite de la caserne des gladiateurs, grand portique à 4 arcades qui s'élève derrière la scène du grand théâtre auquel il est relié.

Nous avons également vu des thermopoliums (bistrot) avec des comptoirs en L percés de trous correspondant aux récipients qui y sont murés et qui contenaient les boissons.

La pluie nous a surpris en cours de visite mais nous avons poursuivi notre tour de ville tout en essayant de rester attentif aux descriptions faites par notre guide qui a eu du mal à nous motiver tant son discours était monocorde et pas très dynamique.

Nous avons passé deux heures au sein de cette cité antique. Nous sommes repartis avec l'intime conviction qu'il nous restait beaucoup de choses à voir. Le temps imparti à cette visite fut trop court aux dires de beaucoup d'entre nous.

Retour à l'hôtel vers 17 h30.

Au cours de la journée, la guide nous avait proposé un tour de Naples « BY NIGHT ». Après le dîner, la plupart d'entre nous sommes repartis pour faire un tour de ville. Nous avons aperçu les principaux édifices de la ville. Nous sommes montés sur la colline Posillipo, quartier chic et résidentiel d'où l'on aperçoit toute la baie. Arrêt en bordure de mer en descendant de la colline. Certains on dégusté un gelato. Ensuite, retour à l'hôtel.

Vendredi 18 mai

Aujourd'hui, visite de *Naples*, une des villes les plus anciennes d'Europe que le poids de son histoire n'a



pas encore écrasée, celui d'une vieille ville encore en vie. Et cette vitalité jamais

démentie a permis aux napolitains de préserver à travers les siècles leurs propres caractéristiques : l'amour des plaisirs, du jeu et de l'indépendance et la rapidité d'esprit mêlée à une certaine dose d'insolence.

Naples jouit d'un climat méditerranéen.

Le guide Ranieri Grimaldi nous attend et commence à nous parler de la création de la ville jusqu'à nos jours. Nous avons été bluffés par le débit de ses explications et son immense culture. D'après lui, on l'appelle « la mitraillette ». Pas de commentaires. Effectivement, son discours est très rapide mais très compréhensible. Il parle avec humour et courtoisie. Il a su capter toute notre attention.

Tour en car de façon à voir ou à revoir (pour ceux qui avaient fait le périple la veille au soir) la piazza Municipio avec *le Castel Nuovo* construit en



1279 par Charles d'Anjou (il ressemble effectivement au Château d'Angers).

Le long du château se situe le palazzo del Municipio (mairie) avec l'église San Giacomo degli Spagnoli.

Nous quittons le car pour nous promener avant le déjeuner et visiter sur la Piazza del Plebiscito l'immense église San Francesco di Paola (inspirée du Panthéon romain) insérée dans une colonnade et qui fait face au palais royal. Nous quittons la place pour nous rendre Piazza Trieste e Trento où l'on peut voir le

Teatro San Carlo (3000 spectateurs) qui perpétue une tradition lyrique d'excellence. De l'autre côté du théâtre nous pénétrons dans la *Galleria Umberto* (qui ressemble à celle de Milan, pour ceux qui connaissent).

Galerie de fer et de verre, construite en 1887 qui a

symbolisé la Belle Epoque napolitaine. En son centre, nous admirons la verrière qui atteint 75 m de hauteur.



Voilà l'heure du déjeuner qui approche, nous nous dirigeons vers un petit restaurant CERASTI. Nous prendrons le café dans le célèbre café Gambrinus tout proche au plafond blanc orné de stucs et de dorures.

On monte dans le car pour nous rendre au *Musée archéologique* toujours avec notre guide.

Ce musée réunit sans conteste la plus grande collection d'antiquités au monde. Le bâtiment qu'il occupe fut une caserne de cavalerie (1585). On doit à Ferdinand IV l'initiative d'un grand musée destiné à accueillir les trésors exhumés

lors des fouilles de Pompéi de d'Herculanum et la collection Farnèse. Quatre niveaux : au sous-sol, la section égyptienne et l'épigraphie au RDC, la sculpture grecque et romaine (pièces incontournables de la collection Farnèse) : la galerie des Tyrannicides avec Hercule et le taureau Farnèse etc. L'entresol est



entièrement consacré aux mosaïques de Pompéi dont le clou reste la Bataille d'Alexandre et au petit cabinet secret.

On ne s'étendra pas sur les richesses accumulées dans ce musée. Nous avons apprécié les commentaires riches et nombreux de notre guide et les 3 heures passées à l'intérieur de ce bâtiment se sont écoulées agréablement et ont enrichi notre culture sur l'antiquité.

Avons regagné l'hôtel en fin d'après-midi, satisfaits de notre journée. Soirée libre.

Samedi 19 mai

Départ pour Sorrente située sur une terrasse de roche tufière, à pic sur la mer. Ecrivains, peintres, musiciens ont été inspirés par l'incroyable beauté de cette ville. Nous avons pris l'hydroglisseur qui doit nous amener sur l'île d'ISCHIA. La mer est belle, ciel couleur azur.



Que demander de plus. Tout comme CAPRI, elle ferme le Golfe de Naples jusqu'à la pointe de Sorrente. Ischia précédée de PROCIDA, le ferme à l'opposé, juste en face des champs Phlégréens. Son origine est volcanique, ce qui la distingue de Capri. Point culminant le mont Epomeo, volcan éteint qui culmine à 788 m. On y trouve des dizaines de sources thermales qui attirent des milliers de curistes toute l'année. L'île fait 46 km² de superficie. Sa végétation sent bon le pin, les agrumes et son climat est idyllique onze mois sur douze.

Temps libre dans la ville et RDV dans une pizzeria. Une fois le repas terminé, nous avons pris un car pour effectuer un tour complet de l'île. Découverte de paysages superbes. Arrêts pour faire des photos. Beaucoup de citronniers (récoltes 3 fois par an), orangers, oliviers, plages de sable gris.

Départ à 17 h 30 pour Sorrente. Repas dans la pizzeria « TASSO » en centre ville (la pizza était excellente). Temps libre et RDV au Théâtre TASSO pour assister à un spectacle folklorique sous forme de comédie musicale. Avant la représentation, nous avons pris un verre servi à l'extérieur du théâtre. Ce spectacle nous a retracé la vie quotidienne des sorrentains accompagnée

de chansons de variété italiennes connues ; o sole mio, funiculi, funicula, torna a surriento, etc... et typiquement de la région ainsi que des danses telles que la tarentelle. Nous avons bien apprécié ce divertissement et avons repris le car pour un retour vers 23 h 30 à l'hôtel.

Dimanche 20 mai

Départ pour le site d'*Herculanum*. En cours de trajet, notre chauffeur s'est mis à chanter quelques airs populaires.

La journée démarrait dans la gaieté.

C'est avec grand plaisir que nous avons retrouvé Ranieri (le guide de Naples). En arrivant sur le site par une rampe qui surplombe l'ensemble, nous avons tout de suite repéré les grands axes. Fondé par Hercule, ce fut un petit bourg aristocratique avec une autonomie locale : agriculture, pêche, artisanat. La mer était située au niveau du site. La ville fut ensevelie par une coulée de lave en fusion en 79 avant JC par le VESUVE. Découverte par hasard en 1709, Charles III de Bourbon, roi de Naples, dirige les recherches pour enrichir ses collections royales.

Parcours dans les rues de la cité et découverte de



différentes maisons telles que : la maison des cerfs, élégante demeure patricienne dont le nom provient des sculptures exposées dans le jardin, le palestre, autrefois immense complexe sportif. On voit encore 2 grandes piscines dont celle creusée à même la roche au centre du péristyle ornée d'une belle fontaine de bronze représentant une hydre à cinq têtes, monstre tué par Hercule, la maison au Salon noir, riche demeure avec des fresques réalisées sur fond noir qui ornent plusieurs pièces - au fond de l'atrium, une salle a conservé son faux plafond - la maison à cloison de bois dont la façade est en très bon état - son nom évoque l'émouvante cloison à trois portes qui sépare encore l'atrium du tablinum (pièce où l'on négociait avec les clients ou les obligés).

Les deux heures de visite ont été bien remplies mais hélas il a fallu quitter ce site pour aller à Sorrente (environ 35 km) pour aller déjeuner au restaurant TASSO où nous avons dîné la veille. Nous avons eu un moment de libre pour faire rapidement les toutes dernières emplettes.

Lundi 21 mai

Déjà le jour du retour. Transfert pour l'aéroport . Après une attente un peu longue, nous voilà dans les airs. A l'arrivée, le car nous attendait pour nous ramener aux Mureaux. Après les « aux revoirs », chacun a retrouvé son domicile avec plein de souvenirs en tête et le sentiment d'avoir passé une excellente semaine.

Françoise PAGERIE



Photo Pierre CHEYMOL

ITALIE DU SUD

2^d Voyage du 16 Mai au 23 Mai 2007

Il est 6 heures du matin, nous nous retrouvons pour prendre le car qui nous emmène à l'aéroport destination Naples. Après avoir passé les formalités d'usage et affronté la foule de l'aérogare nous nous envolons vers l'ITALIE.

Nous arrivons à l'heure prévue à Naples où nous attend notre guide accompagnatrice Annalisa. Nous prenons le car en direction de Sorrente où nous allons déjeuner. Nous commençons à découvrir la conduite napolitaine ! Après de nombreux détours à cause du tour d'ITALIE nous atteignons enfin le restaurant « Tasso » où nous allons commencer notre cure de pasta. Le déjeuner terminé nous avons temps libre pour découvrir les petites rues de Sorrente avant de reprendre le car et de nous diriger vers notre hôtel situé à Sant'Antonio Abate.



où nous allons pendant 8 jours vivre la vie de château.



Après avoir franchi la grille d'entrée,



nous nous dirigeons vers la réception pour prendre possession de nos chambres.



Décor impressionnant et majestueux, style baroque, le tout très kitsch.



L'hôtel par lui-même vaut le détour, mais ce n'est pas le but du voyage, nous sommes venus pour découvrir la baie de Naples.

L'hôtel « La Sonrisa » est réputé dans la région pour accueillir les fêtes familiales et pendant notre séjour nous avons assisté à de nombreux mariages, (jusqu'à 5 par jour) communions ou baptêmes et côtoyé ainsi des napolitains.

L'extérieur avec ses jardins, fontaines, piscine, cascade et musique en permanence, ainsi que la vue sur le Vésuve, tout y était pour apprécier ce séjour.



la piscine



la cascade

2^{ème} jour : La côte Amalfitaine

Le lendemain matin nous sommes partis à la découverte de la côte Amalfitaine, par des routes très étroites ne permettant pas le stationnement, Les cars touristiques se succèdent et les arrêts photos sont limités, mais nous en avons plein les yeux ;



arrêt à Amalfi,.



visite du couvent des capucins



Après un bon déjeuner au restaurant « Il Chiostro » situé sous le clocher de l'église, nous avons pu flâner dans les rues d'Amalfi avant de reprendre le car en direction de Ravello.

Ravello : Ville accrochée à 350 m au-dessus du niveau de la mer sur le contrefort en terrasse avec ses petites rues et passages voûtés. Nous nous promenons dans la villa Rufolo, bâtie au 13^{ème} siècle par une riche famille de Ravello dont la villa porte le nom. Elle servit de résidence à plusieurs papes et en 1880 à Richard Wagner.



Nous visiterons la villa San Michel construite au siècle dernier par un médecin écrivain suédois. Elle est garnie de meubles et de sculptures romaines.



Nous reprenons nos petits cars pour une promenade à Capri dans les jardins d'Auguste avant d'aller déjeuner à « La residenza hôtel »



les jardins de la villa Rufolo

L'après-midi nous ferons en bateau une partie de l'île



certains d'entre nous garderont le souvenir d'une casquette à la mer, ou d'une bonne douche d'eau salée !

Retour vers notre hôtel où les agapes de cinq mariages se déroulaient. Notre petit groupe est resté bien sage.

3^{ème} jour : Capri

Lever de bon matin pour rejoindre le port de Sorrente afin de prendre le bateau pour Capri. La traversée s'effectue par un temps clément. Nous arrivons sur l'île où une foule de touristes attend les petits cars qui font la navette entre le port et Anacapri. Nous prenons un de ces petits cars qui nous donnera des sensations fortes.

Retour en fin de journée à Sorrente. Nous reprenons nos minibus (8 dans la journée) et nous nous rendons sur le petit port de pêcheurs pour un excellent dîner de poisson. Patron attentionné, musiciens, tout y était pour apprécier cette soirée.



phases éruptives jusqu'en 1139 et tomba ensuite en sommeil. Il se réveilla en 1631 et fit de nombreuses victimes, détruisant toutes les habitations situées au pied. Il se manifesta en 1794, 1858, 1871, 1872, de 1895 à 1899, 1900, 1903, 1904, 1906, 1929, 1944. Depuis une brève manifestation, liée au séisme de 1980, il ne souffle que peu de fumerolles.

Après le déjeuner au Vittoria Ristorante Hôtel, où comme à l'habitude nous avons dégusté nos traditionnelles « pasta » nous pouvions sans problème visiter les ruines de Pompéi, les sucs lents nous ayant revigorés.

4^{ème} jour : Le Vésuve et Pompéi

Départ pour le Vésuve ; certains d'entre nous se posent la question de la montée. Mais la curiosité l'emporte, chacun ira à son rythme et nous nous retrouverons au bord de ce volcan pour écouter l'explication de notre guide.



La première manifestation du Vésuve en tant que prélude de l'éruption de l'an 79 ap. JC avait été le tremblement de terre de la région de Naples en l'an 63.

Entre 1594 et 1600 l'architecte Domennico Fontana, découvrit quelques édifices antiques aux murs recouverts d'inscriptions ou de peintures, lors du creusement d'un canal visant à dévier le fleuve Sarno, mais il fallut un siècle et demi sous le règne de Charles III de Bourbon pour entreprendre des fouilles de la ville. L'extrême facilité des fouilles fut due au fait que la couche de cendres était bien plus facile à extraire que la lave solidifiée qui avait recouvert Herculanium.



L'éruption de l'an 79 dura trois jours. Pompéi a été recouverte de sept mètres de cendres et de lapillis. A Herculanium l'épaisseur de la boue avait de 15 à 25 mètres de hauteur. Le volcan connut encore des

Une journée bien remplie. Après une petite pose nous rentrons à notre hôtel.

5^{ème} Jour : Naples

Nous retrouvons à Naples notre guide Mariella pour un tour panoramique.



Puis nous nous dirigeons vers le centre de la ville où règne un air de fête, puisque nous allons assister à un défilé de Bersaglieri composé de 52 fanfares. Cette manifestation a lieu tous les ans dans une ville différente.

Qui sont les Bersaglieri ?

On pourrait traduire par "tirailleurs", car ce sont des troupes d'élite de l'armée italienne. En effet, après les défaites de Novarra et de Custozza en 1848 face aux Autrichiens, le général La Marmora réorganisa l'armée sarde. Il créa un corps solide, compact et rapide, le corps des Bersaglieri.

Ils portent un chapeau orné de 600 plumes de coq de bruyère et défilent en courant. Leurs fanfares composées uniquement de trompettes jouent au pas de charge, si bien qu'elles rencontrent un grand succès auprès du public.



Le castel novo (*château neuf*) fut construit en 1279 par Pierre de Chaul architecte français de Charles d'Anjou. Le château fut restauré au 15^{ème} siècle par Alphonse d'Aragon qui y fit dresser son arc de Triomphe entre les deux tours d'entrée.



la galerie Umberto 1er



Cette galerie est l'un des derniers passages couverts en Europe. Elle a été construite en 1885 par Emmanuel Rocco de Naples. Elle a remplacé le quartier ancien insalubre et touché par une épidémie de choléra un an plus tôt. Son dôme à 56 mètres de haut.



La matinée se termine nous nous dirigeons vers le restaurant « Terminus Odeon restaurant » où après avoir pris notre expresso nous nous glissons dans les fauteuils moelleux en attendant le car, afin de continuer l'après-midi au musée archéologique de Naples, qui renferme des sculptures gréco-romaines, mosaïques, fresques... retrouvées à Pompéi et Herculaneum.



6^{ème} jour : Ile d'Ischia

Départ de Sorrente en hydroglisseur
Arrivée sur l'Ile d'Ischia,
Cette île a une végétation luxuriante elle possède un sol constitué de laves et des eaux thermales aux multiples propriétés. Ischia est divisée en deux agglomérations : Ischia porto qui relie le port occupant un ancien lac de cratères et Ischia ponte qui doit son nom à la digue construite par les Aragonais pour joindre la côte à l'îlot rocheux où se trouve le Castello Aragonese



Nous reprenons le bateau en fin d'après-midi pour Sorrente puis nous dégusterons une pizza au restaurant « Tasso » et nous assisterons au Théâtre à un spectacle folklorique.



Une très bonne soirée.

7^{ème} jour : Herculaneum

Herculaneum fondée par Hercule, fut ensevelie comme Pompéi. Les patriciens riches et cultivés l'avaient choisie comme lieu de villégiature en raison de la beauté de son site au sein du golfe de Naples.



Les fouilles d'Herculaneum furent plus difficiles que celles de Pompéi, elles ont nécessité des marteaux piqueurs du fait de la dureté de la lave solidifiée.

Nous passerons notre dernier après-midi à Sorrente avant de rentrer faire les valises.

Nous avons bien profité de ce séjour, notre guide Annalisa était charmante elle a su nous faire découvrir également la vie des Napolitains et nous donner quelques recettes comme la cuisson des pâtes *.qu'il faut cuire dans une grande quantité d'eau salée, égoutter en gardant un peu d'eau de cuisson, préparer la sauce y ajouter l'eau de cuisson qui va lier le tout et ajouter les pâtes*, ou bien encore celle de la liqueur de citron le LIMONCELLO.

Recette du LIMONCELLO

pour 2 litres

- 7 gros citrons italiens ou 15 citrons normaux
- 1 litre d'alcool à 90°
- 1 litre d'eau
- 700 g de sucre

Laver et éplucher les citrons pour ne garder que le zeste (attention la peau blanche donne de l'amertume.)

Mettre les zestes dans l'alcool et les laisser macérer pendant 10 jours.

Faire chauffer l'eau et fondre le sucre laisser refroidir

Passer les zestes et mélanger l'alcool et l'eau sucrée.

Attendre une semaine.

Avant de la consommer il faut la mettre au congélateur.
Cette liqueur se boit très glacée.

Voilà, pour la prochaine réunion du mardi, nous attendons de goûter vos pâtes al dente, et votre liqueur de Limoncello.



A très bientôt pour un prochain voyage

Annette ROOSS

SAINT-FARGEAU et GUÉDELON

5 Juin 2007

Il est 7 H lorsque nous quittons les Mureaux pour la Croix de Berny, lieu de rendez-vous avec notre accompagnatrice de la journée et deux de nos adhérents.

Le programme prévu est inversé et nous commençons notre visite par le Château de Saint-Fargeau avec 1h30 de retard car la route a été difficile.



L'Histoire du Château de Saint-Fargeau s'étend sur 10 siècles.

En 980 Héribert, Evêque d'Auxerre et fils naturel de Hugues Capet élève un rendez-vous de chasse fortifié. Du X^{ème} au XV^{ème} siècle, le château a pour propriétaires des familles illustres : les seigneurs de Toucy, de Bar et le célèbre argentier de Charles VII, Jacques Cœur.

A partir de 1453, Antoine de Chabannes fait construire sur les bases de l'ancienne forteresse le château actuel, avec sa forme pentagonale, flanqué de six grosses tours.

En 1652 la richissime Anne Marie Louise d'Orléans – la Grande Mademoiselle – cousine germaine de Louis XIV condamnée à 5 ans d'exil à la suite des événements de la Fronde, s'installe à Saint Fargeau.

La famille Lepeletier acquiert le château en 1713. Louis Michel Lepeletier, conventionnel célèbre, vota la mort de Louis XVI et mourut assassiné.

Le château de Saint-Fargeau a aussi vu gambader l'écrivain académicien Jean d'Ormesson.

Depuis 1979, le Château est la propriété de Michel GUYOT.

Après toutes ces explications, nous passons à la visite des appartements : l'entrée où l'on peut voir des trophées de chasse, la salle à manger, la bibliothèque en bois de chêne de Hongrie qui s'éclaircit au fil du temps.



Puis nous continuons librement la visite des greniers du château, qui nous fait découvrir une charpente d'exception vieille de quatre siècles, à 30 mètres du sol.

Tous les vendredis et samedis soir, du 14 juillet au 25 août, durant 2 heures, dans un rythme époustouflant, un spectacle son et lumières auquel participent plus de six cents acteurs, fait défiler devant les yeux des spectateurs dix siècles d'histoires en quinze tableaux,

L'heure du départ étant proche, nous n'avons plus le temps de découvrir le jardin.

Nous nous rendons à Druyes-les-Belles-Fontaines pour déjeuner à l'Auberge des Sources. Après le repas, nous reprenons la route pour Guédelon.



Michel GUYOT, propriétaire et restaurateur de Saint-Fargeau est à l'initiative de cette idée folle. Passionné de patrimoine et de vieilles pierres, c'est après avoir fait une étude archéologique sur la souche médiévale du Château de Saint-Fargeau que l'idée jaillit.

Le chantier médiéval de Guédelon célèbre cette année son dixième anniversaire. En effet, c'est en 1997 que l'annonce de ce projet un peu fou, bâtir un château du XIII^{ème} siècle avec les moyens de l'époque, faisait en Puisaye l'effet d'un gros pavé de grès ferrugineux dans une mare.

Nous sommes accueillis par le guide qui nous souhaite la bienvenue en l'an 1238.

Nous apprenons comment, après de multitudes démarches, l'obtention d'aides publiques et privées, le permis de construire accordé, ce projet a pu se concrétiser.

Le chantier médiéval de Guédelon permettra d'assister à la construction d'un château fort sur une vingtaine d'années. La visite guidée propose l'observation et l'explication des travaux : techniques de construction et utilisation de matériaux utilisés au XIII^{ème} siècle.

Ce chantier a débuté avec 5 ouvriers (œuvriers), et la première pierre a été posée le 20 juin 1997.
L'assemblage des pierres est fait au mortier (mélange de sable, d'eau et de chaux)

Le site a été ouvert au public en 1998.



Les arbres abattus ont permis la construction d'une superbe maison d'un style médiéval qui abrite l'accueil et les bureaux de la direction, et le parking pour les visiteurs.

Dix ans plus tard, 47 œuvriers salariés travaillent sur le chantier. Ils ne reçoivent plus de subventions. Les ressources qui permettent de continuer la construction proviennent uniquement des entrées et aussi de la ventes de livres et des divers souvenirs.

En 2006, 9 ans après la pose de la 1^{ère} pierre, les œuvriers attaquent le 2^{ème} niveau de la tour maîtresse, la future chambre seigneuriale.

A proximité du château, on trouve la forge. Par souci d'authenticité, les "bâisseurs" se sont engagés dans la fabrication d'une grande part des outils de taille de la pierre à partir d'aciers simples, très proches de ceux employés par les forgerons du XIII^{ème} siècle. Les tailleurs de pierre qui façonnent les pierres de parement utilisent ces outils.

La construction du château se terminera par le pont-levis.

L'achèvement du projet est espéré en ... 2025.



Danièle BOUCHÉ